



TAEKWONDO

De quoi plastronner

L'USF taekwondo était en ébullition à l'approche de deux échéances majeures : les championnats de France juniors et la coupe de France minimes. Heya Yaïch, la toute jeune présidente de la section (24 ans), bientôt ceinture noire de sa discipline, avait le sourire aurore boréale après ces deux temps forts hexagonaux : « *Nous avons qualifié 10 élèves, six aux France juniors, quatre à la coupe nationale minimes. Nous trustons trois podiums ! Vladislav Beinarovitch s'incline en finale de la coupe de France chez les -53 kg. Aux championnats de France, Davy Tran décroche une médaille de bronze chez les -73 kg et Zakaria Omarat, l'argent de la finale des -48 kg. Tous deux ont été détectés et intégrés au PAHN, le programme d'accession au haut-niveau.* » L'USF taekwondo est le club où Pascal Gentil, double médaillé de bronze aux Jeux Olympiques (Sydney 2000, Athènes 2004), a appris le sport

de combat emblématique coréen. C'est sous cette bannière qu'il remporta son 18^e titre de champion de France en 2016. La relève arrive...

ÇA FAIT PAN ET PAHN !

Stewen Faustin, coach de Pascal Gentil pour son ultime titre, mais aussi du taekwondoïste qui sortit, il y a quelques semaines, le champion, de retour sur les tatamis à 50 ans pour briguer un 19^e titre national, est en plein moment présent, au milieu de son groupe compétition en tenue de combat, des pieds à la tête, des pitaines au casque, en passant par le plastron. Au cœur de la discipline, qui met l'accent sur les techniques de pied, avec un exercice de double coup de tatane enchaîné sans reprise d'appui au sol sur pao et raquette (deux types de cibles), il dit : « *Je veux de la vitesse et de la précision.* » Des éclairs, des coups de foudre, de ceux qui soufflent des tempêtes solaires indoor... ● CJ